

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Chaîne de montage



DE SUZANNE LEBEAU

MISE EN SCÈNE DE GERVAIS GAUDREULT

AVEC LINDA LAPLANTE

Une création du Carrousel, compagnie de théâtre et du Théâtre de Quat'Sous (Montréal)

RÉSUMÉ

Une femme seule nous raconte, nous raconte Juarez, ville frontière entre le Mexique et les États-Unis, ville de *maquiladoras*, usines pour femmes, corvéables à merci. On vient de tout le pays pour y travailler et les maisons de carton se multiplient à la limite du désert. En 1993, on retrouve le corps d'une jeune fille à moitié enfoui dans le sable. Morte, violée, étranglée. On en retrouve près de 400 en dix ans... dans une impunité totale qui rend fou de rage. À la fois enquête et cri de révolte, son monologue questionne, dénonce afin qu'on n'oublie pas ces femmes. Jamais.

Pour adultes et grands adolescents



EXTRAITS DE PRESSE

« J'ai rarement vécu un moment de théâtre aussi beau, aussi intense, aussi ravageur, quelque chose auquel vous pensez et repensez après et qui force l'admiration pour toutes sortes de raisons. »

Marie-Claire Girard, *Huffington Post*

« Cette excellente pièce est un coup de poing dans la gueule de notre confort et de notre indifférence. »

Mario Cloutier, *La Presse*

L'ÉQUIPE

Texte **Suzanne Lebeau** | Mise en scène **Gervais Gaudreault** | Assistance à la mise en scène **Marie-Eve Huot** | Distribution **Linda Laplante** | Décor **Stéphane Longpré** | Costumes **Sarah Lachance** | Lumière **Dominique Gagnon** | Idéation du concept des lasers **Laurent Lamarche** | Environnement sonore **Diane Labrosse** | Design sonore **Nancy Tobin** | Voix **Marcela Pizarro Minella** | Coiffure et maquillage **Pierre Lafontaine** | Régie générale **Nicolas Fortin** | Direction technique **Alexandre Brunet** en collaboration avec **Dominique Gagnon** | Direction de production **Sébastien Béland**

Remerciements :

Suzanne Lebeau a bénéficié d'un atelier dramaturgique animé par Élisabeth Bourget et d'une lecture publique dans le cadre de Dramaturgies en Dialogue du Centre des auteurs dramatiques.

Merci à Annick Bergeron et Marie-Thérèse Fortin pour avoir fait entendre la voix de cette femme lors de lectures publiques.

Merci à Sylvie Lessard et la Rencontre Théâtre Ados.

HISTORIQUE DE LA PRODUCTION

Chaîne de montage est une création de la compagnie de théâtre Le Carrousel et du Théâtre de Quat'Sous (Montréal).

En France, *Chaîne de montage* est en nomination au Grand Prix de littérature dramatique 2015.

SAISON 2014-2015 _____ **22 REPRÉSENTATIONS**

AU QUÉBEC : Théâtre de Quat'Sous, Montréal.

EN FRANCE : L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise.

SAISON 2015-2016 _____ **8 REPRÉSENTATIONS**

EN ARGENTINE : Rosario, Santa Fe, Paraná, Mendoza, San Juan, Cordoba.

PUBLICATIONS

Leméac (Québec), 2014, Éditions Théâtrales (France), 2014.

MOT DE L'AUTEURE

D'abord un fait divers. Une histoire de femmes... Comme en Chine, en Inde, dans le village à côté, partout, sous toutes les latitudes. Cette fois, le mot clef est Juárez, Juárez dans l'état de Chihuahua au Mexique. Ville frontière, ville de maquilladoras, usines pour femmes, jeunes, sans famille, corvéables à merci. Ville d'immigration : on vient de tout le pays pour y travailler et les maisons de carton se multiplient aux confins de la ville, à la limite du désert. En 1993, à Juárez, on retrouve le corps d'une jeune fille à moitié enfoui dans le sable. Morte, violée, étranglée. Tous les jours, toutes les semaines on retrouve d'autres corps de jeunes filles, de jeunes femmes. On en retrouve près de 400 en dix ans...

Le fait divers m'a hantée jusqu'à ce que je me mette à fouiller. J'ai trouvé dans l'histoire des femmes de Juárez cette part de mystère, cette part d'explicite et d'incroyable qui m'attire irrésistiblement et qui m'oblige à des passages que parfois j'aimerais mieux ne pas faire. Toute ma vie j'ai essayé et j'essaie toujours de comprendre les pourquoi et les comment. J'ai été obligée d'écrire ce texte. Ce que je découvrais en faisant la recherche me rendait folle de rage et d'impuissance. Il fallait que je crie, que je partage ma révolte, que je la rende contagieuse, que je déclenche une marche, un mouvement, une tendresse. Que le souvenir ne se perde jamais et que jamais on ne reproduise l'histoire des femmes de Juárez.

Le mot «nécessaire» est le seul pour qualifier ce texte. Nécessaire... et horriblement actuel. Je le réalise tous les jours quand je retrouve dans les pages de mon journal, les violences, ici chez nous, faites aux femmes autochtones : violences non élucidées, non résolues, ... pourquoi?

Suzanne Lebeau

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Ce poème tragique est d'une telle force qu'il commande un travail d'une grande retenue pour permettre à la métaphore de se déployer librement grâce à la force d'évocation du théâtre. Abatte le mur de l'indifférence, ne pas tout montrer, ne pas essayer d'être plus vrai que le réel, aucun pathos, aucune plainte dans le jeu pour cette femme qui prend la parole dans l'urgence. Pas d'appuis naturalistes qui enfermeraient le récit dans un quotidien réducteur, anecdotique, mais un espace dépouillé comme un territoire à partager, un territoire à parcourir avec cette femme seule, qui porte en elle toutes ces femmes qui demandent «Pourquoi?». Essayer de comprendre l'incompréhensible, abatte le mur de silence, le silence qui surgit, qui s'épaissit en dedans de nous, pour une méditation sur le temps présent, ce temps qui nous contrôle beaucoup plus que nous le contrôlons, ce temps qui maintient l'illusion du pouvoir sur nos vies. Liberté! De quelle liberté parlons-nous?

« [...] il y a peut-être des crimes qu'il ne faut pas oublier, des victimes dont la souffrance crie moins vengeance que récit. Seule la volonté de ne pas oublier peut faire que ces crimes ne reviennent plus jamais. »

Paul Ricœur, *Temps et récit*

Gervais Gaudreault

SUZANNE LEBEAU

AUTEURE



Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a 27 pièces originales, 3 adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de 150 productions répertoriées sur tous les continents. Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en 23 langues : notamment *Une lune entre deux maisons*, la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance, *L'Ogrelet* et

Le bruit des os qui craquent, traduites respectivement en six, treize et dix langues.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix littéraire du Gouverneur général 2009, catégorie Théâtre, le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009 et le Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007 pour *Le bruit des os qui craquent*, une pièce créée par le Carrousel et le Théâtre d'Aujourd'hui en 2009 et de nouveau portée à la scène par la Comédie-Française en 2010. Dès 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre et en 2010, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, la plus prestigieuse récompense de carrière remise à un écrivain québécois. Elle reçoit en 2012 le prix hommage de CINARS et en 2013 celui de RIDEAU ainsi que le Prix Gascon-Thomas décerné par l'École nationale de théâtre du Canada (ÉNT) pour son apport exceptionnel à l'épanouissement du théâtre au Canada. En 2015, elle reçoit une bourse de carrière du Conseil des arts et des lettres du Québec soutenant la démarche d'un artiste reconnu pour son apport exceptionnel à son art. Son plus récent texte, *Chaîne de montage*, est en nomination pour le Grand Prix de littérature dramatique 2015 en France. Pédagogue d'expérience, l'auteure a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'ÉNT pendant 13 ans et elle agit comme conseillère auprès des jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures. Elle donne régulièrement des conférences et des ateliers dans de nombreux pays.

GERVAIS GAUDREULT

METTEUR EN SCÈNE



Fondateur et directeur artistique du Carrousel avec Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault joue dans les toutes premières créations de la compagnie. Mais il aura bientôt la piqûre pour la mise en scène. Dans les années 80, il dirige *Une lune entre deux maisons*, premier spectacle du Carrousel à connaître un rayonnement international. Depuis, il signe la majorité des créations de la compagnie, dont *L'Ogrelet*, *Petit Pierre* (prix du Mérite technique remis par l'Institut canadien des technologies scénographiques) et *Le bruit des os qui craquent* (prix de la critique, catégorie jeune public, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre). En 2011, il recrée

Le bruit des os qui craquent en espagnol avec les acteurs de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico, un spectacle qui restera au répertoire de cette institution mexicaine. Il est ainsi devenu le principal artisan de cette signature artistique si particulière qui fait la renommée du Carrousel.

Au cours de sa carrière, Gervais Gaudreault a mis en scène près de 30 spectacles dont douze en langues étrangères (anglais, espagnol, italien, mandarin et polonais). Il est également convié à mettre en scène des spectacles produits par d'autres compagnies : il crée *Le Cid* de Corneille au Théâtre du Trident, *Je suis d'un would be pays* de François Godin au Théâtre d'Aujourd'hui ainsi que *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver pour les Tréteaux de Haute-Alsace de Mulhouse. Il a enseigné les techniques vocales à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx de 1992 à 2001 et, de 1998 à 2003, il dirige des exercices publics à l'École nationale de théâtre du Canada. Son expertise lui vaut plusieurs invitations en France, au Mexique et en Argentine. Il travaille actuellement à la mise en place d'un centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse : Le Cube.

COMÉDIENNE

LINDA LAPLANTE



Finissante de l'option théâtre du Cégep de St-Hyacinthe en 1984, elle reçoit le prix « Révélation de l'année » remis par l'Association Québécoise des Critiques de Théâtre (AQCT) pour son interprétation dans *Grand et Petit* mis en scène par Serge Denoncourt. Très active dans le milieu théâtral depuis 29 ans avec plus de 2500 représentations à son actif, elle a joué autant pour le jeune public que pour les adultes. Elle a tourné en Europe et au Québec avec le Carrousel dans *Contes d'enfants réels* et *Conte du jour et de la nuit*, des mises en scène de Gervais Gaudreault, ainsi que dans plusieurs productions du Théâtre Blanc. Au Théâtre du Trident (Québec) elle a entre autres joué dans *Ines Péré* et *Ina Tendu* mis en scène par Jean Pierre Ronfard, qui lui a valu le prix Janine Anger (rôle de soutien), dans *Le Langue à langue des chiens de roche*, *Kliniken* et *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* dans des mises en scène de Gill Champagne.

Elle a obtenu plusieurs nominations et prix d'interprétation, dont le prix Paul Hébert (premier rôle) pour son interprétation dans *Forêts* de Wajdi Mouawad, un des volets de la trilogie *Le sang des promesses* présenté dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon en 2009. Elle fut également dirigée par Wajdi Mouawad dans *Les Trois Sœurs* de Tchekov, une production du Théâtre du Trident notamment présentée en Russie et au Brésil et dans *Temps* où son interprétation du rôle de Mérédith lui a valu d'apprendre la langue des signes québécoise (LSQ). En 2012, elle reçoit le prix d'interprétation féminine 2012 remis par l'AQCT pour son rôle dans *La Médée d'Euripide* de Marie Cardinal.

Au cinéma elle a notamment jouée dans *Capacité 11 personnes* de Gael d'Ynglemare, court métrage qui s'est mérité le « Best live action short drama » au Genie Awards 2004.

Elle a enseigné au Conservatoire d'art dramatique de Québec la voix et la diction pendant 10 ans et y a mis en scène plusieurs récitals poétiques.

Crédit photos de spectacle : Yanick MacDonald. Autres photos : François-Xavier Gaudreault, Nicolas Frank Vachon.

LA COMPAGNIE

Revendiquant la nécessité d'une véritable rencontre artistique, le Carrousel met au cœur de sa démarche de création la question du « Quoi dire aux enfants? » et poursuit une profonde réflexion sur l'autocensure de l'artiste face au jeune public. Soutenus par un travail de recherche qui repousse les limites et les frontières, les directeurs artistiques Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault déploient leur passion à la mise en place d'un répertoire d'œuvres originales, considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères majeurs dans l'histoire du théâtre jeune public.

Cette vision singulière sur l'enfance et sur l'art portée par la charge émotive et l'acuité des textes de Suzanne Lebeau et par la sensibilité des mises en scène inventives de Gervais Gaudreault fait la renommée de la compagnie sur les scènes nationales et internationales. Depuis 40 ans, le Carrousel cherche à décloisonner les publics et les pratiques, avec la conviction qu'un théâtre qui s'adresse aux enfants se doit d'interpeller et d'ébranler aussi les adultes.

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

La sensibilité et la profonde connaissance de l'enfance que possède Suzanne Lebeau font jaillir des textes d'une grande intensité émotive qui abordent avec délicatesse des sujets troublants. Traduites en vingt-trois langues, ses pièces sont publiées et jouées de par le monde. À ce jour, elle a plus de 45 publications à son actif et plus de 150 productions de ses textes ont été répertoriées, sur 4 continents. La fine connaissance des ressources de l'acteur permet à Gervais Gaudreault d'explorer pleinement les dynamiques du jeu. Son approche métaphorique de l'espace scénique et son travail d'évocation sensible ont donné naissance à la signature si particulière de la compagnie.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 25 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 30 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger, une pratique qu'elle a pu maintenir depuis 1994 pour chacun de ses spectacles. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis plus de 15 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Gervais Gaudreault, Suzanne Lebeau** | Artiste associée **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Véronique Fontaine** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Dominique Gagnon** | Responsable de la diffusion et du développement **Fanny Oberti** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Secrétaire administrative **Nathalie Darveau**

2017, rue Parthenais, Montréal, Québec, Canada. H2K 3T1

Téléphone : (514) 529-6309 Télécopieur : (514) 529-6952

Courriel : theatre@lecarrousel.net Site Internet : www.lecarrousel.net

THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

De Suzanne Lebeau
2014 CHAÎNE DE MONTAGE
2013 GRETEL ET HANSEL
2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT
2006 SOULIERS DE SABLE
2002 PETIT PIERRE
1997 L'OGRELET
1994 SALVADOR
1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS
1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
1989 COMMENT VIVRE PARMIS LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT
1987 GIL, d'après *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*
1984 LA MARELLE
1982 LES PETITS POUVOIRS
1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE
1977 LA CHANSON IMPROVISÉE
CHUT! CHUT! PAS SI FORT!
1976 LE JARDIN QUI S'ANIME
1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...

De Michèle Lemieux
2010 NUIT D'ORAGE

De Geneviève Billette
2005 LE PAYS DES GENOUX

De Dominick Pareauteau-Lebeuf
1999 L'AUTOROUTE

De Normand Chaurette
1996 PETIT NAVIRE

De Hélène Lasnier
1988 242M106

PRIX ET DISTINCTIONS

- Prix Collidram 2010 (France, 2010) pour *Le bruit des os qui craquent*;
- Prix Sony Labou Tansi des Lycéens (France, 2009) pour *Le bruit des os qui craquent*;
- Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2007) et Distinction de la Comédie-Française (2008) au terme du Festival des écritures contemporaines pour *Le bruit des os qui craquent*;
- Prix littéraire de la citoyenneté du département de Maine et Loire, France (2002) pour *Salvador*;
- Masque du texte original de l'Académie québécoise du Théâtre (2000) pour *L'Ogrelet*;
- Suzanne Lebeau est nommée Chevalière de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (1998);
- Prix Francophonie Jeunesse (1994) (Radio France Internationale/Francophonies Théâtrales pour la Jeunesse) pour *Salvador*;
- Grand Prix de théâtre du Journal de Montréal (1991) pour *Conte du jour et de la nuit*;
- Chalmers Children's Play Award pour *Les Petits Pouvoirs/ Little Victories* (1985).